



Editorial n° 3

Septembre 2015

Débattre pour apprendre à penser par soi-même.

Nous vivons à l'ère de la communication qui bien souvent propage des opinions qui nous semblent majoritaires mais qui sont en réalité peu soumises à la réflexion et à la critique de la raison individuelle. Les finalités des actions associatives, sociales ou politiques se déclinent sur des modes délibératifs et collectifs. Conférences, débats citoyens, colloques, un peu partout l'exercice de la pensée se développe collectivement au nom de la croyance en la nature féconde du partage et de l'échange. Cette conviction s'est répandue dans toutes les sphères de la société : économie, politique, pédagogie, recherche etc... En sciences, par exemple les découvertes ne sont plus l'œuvre d'un chercheur solitaire, mais le fruit d'un travail d'équipe.

Conformément à cette nouvelle pratique, « Philo & Partage » propose dans son programme d'activité une philosophie de la rencontre autant qu'une rencontre à caractère philosophique. Alors faut-il en déduire que la méthode de la pensée partagée a gagné définitivement la partie? L'évidence du pluriel, du collectif dont notre association fait la promotion serait-elle philosophiquement établie? Or, suffit-il d'organiser des débats, de s'écouter et d'échanger pour avoir raison, pour penser juste et vrai? Ne sommes-nous pas victime d'un mythe de défiance à l'égard de la pensée solitaire? Parfois la pensée mise commun prend le risque de se dévoyer dans la pensée commune.

Les animateurs de « Philo & Partage » rappellent au contraire à chaque séance, au nom des penseurs qui ont fait l'histoire de la philosophie, cet autre moment de la vie de l'esprit, celui de la réflexion personnelle et de la solitude. Il y a un temps pour l'échange et la rencontre, il y a un autre temps pour l'approfondissement personnel. Cet autre moment de la réflexion doit aussi se nourrir de lectures diverses et indispensables. Ce repli en soi peut trouver sa place avant le débat, mais aussi après, l'individu se retire un peu du monde, reste face à lui-même fait le point pour examiner tous les arguments, parfois contradictoires qui ont été exprimés, il tente de les passer encore au crible du doute et tente de les relier à ses autres savoirs, de les mettre en cohérence. Les neurosciences qui montrent qu'on peut penser plus efficacement à deux ou à plusieurs, révèlent aussi que beaucoup de personnalités tendent à subir des influences néfastes voire dangereuses des groupes auxquels elles appartiennent : surévaluation de l'opinion des autres, poids des hiérarchies, peur de la marginalité ou de la dissidence...

Ainsi, n'oublions pas, chers amis « *Philo-Partageurs* », que si l'association nous propose une pratique du dialogue, une émulation de la pensée par la dialectique, il nous reste à accomplir notre partition personnelle et intérieure. La philosophie ne comble pas la solitude, elle la creuse peut-être au

PHILO et PARTAGE
ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

contraire davantage dans la profondeur. Nos discussions peuvent être vives mais courtoises, acérées mais conviviales, toutefois elles impliquent toujours la confrontation en public avec d'autres points de vue. Nos échanges constituent souvent un dévoilement de nos postures intimes qui s'accompagnent de tensions émotionnelles. C'est seulement ensuite dans le retrait solitaire qu'advient la sérénité et la distanciation. Chacun peut enfin trouver le chemin d'une vérité personnelle à la fois plus singulière et plus universelle.

Jean-Paul BEAU